



# LES ZONES RURALES

## Un vivier d'innovations à canaliser

L'innovation est au cœur des préoccupations de nos sociétés. Elle peut apporter des réponses à de nombreux enjeux : changement climatique, automatisation du travail, alimentation, changement sociétaux, ... Les zones rurales, dont l'agriculture, sont également des viviers d'innovations à canaliser comme l'ont démontré différentes initiatives du Réseau wallon de Développement Rural.

L. Servais, awé asbl

L'équipe du Réseau Wallon de Développement Rural (RwDR) est la cellule qui anime la mise en œuvre de la politique de Développement Rural en Wallonie. L'innovation est une des thématiques que l'UE a souhaité stimuler à travers la programmation actuelle.

### LA ROUTE DE L'INNOVATION

La « route de l'innovation » a été une des initiatives prises par le RwDR en ce sens au niveau de l'agriculture. Il s'agit d'une série de cinq journées de rencontres en fermes entre agriculteurs, encadrants des secteurs public et privé, chercheurs, formateurs qui soutiennent les agriculteurs en matière de connaissances, d'informations techniques, de conseils. L'idée était de susciter des échanges et de réfléchir à la question de l'innovation dans le monde agricole actuel.

Au fil de ces dernières décennies, les agriculteurs sont devenus de plus en plus dépendants des marchés, de l'agro-fourmiture et de agro-alimentaire, explique Xavier Delmon, le coordinateur du RwDR. Cette évolution tend à concentrer l'innovation dans les secteurs industriels. D'où le choix d'articuler ces journées autour du thème de la recherche d'autonomie. Par autonomie, il faut entendre chercher à produire soi-même ce qui est acheté sur le marché (alimentation, intrants, énergie, équipements, ...), mais aussi à retrouver une certaine maîtrise des filières d'approvisionnement et d'écoulement des productions. L'autonomie est aussi apparue comme un thème propice à l'innovation.

Chacune de ces journées comportait la visite détaillée d'une exploitation « innovante » et des ateliers de discussion.

Le profil des exploitations visitées était le suivant :

- une ferme conventionnelle (production laitière et grandes cultures) qui a opté pour le statut bio, commercialise ses produits en vente directe et pratique le séchage de foin en grange;
- une ferme organisée autour d'une production laitière et transformation fromagère tout en assurant l'entretien de zones protégées (projet Life, zones Natura 2000) via un troupeau ovin de race rustique ;
- une ferme insérée dans un réseau axé sur la conservation des sols à travers différentes techniques de travail et d'entretien des sols mais aussi des productions spécifiques et une boucherie à la ferme ;



La ferme de Marc Grandjean (Gouvy) et la ferme des Noyers (Corroy-le-Grand) étaient des étapes de la route de l'innovation.



- une ferme productrice d'énergie (bio-méthanisation) avec maraîchage et vente à la ferme et impliquée dans le projet « lait de foin » ;
- enfin une ferme ayant adopté/adapté un robot de traite tout en pratiquant toujours le pâturage.

### Cette initiative a permis de tirer une série d'enseignements

L'innovation apparaît comme un long processus d'essais-erreurs, d'expérimentations, d'ajustements qui transforme progressivement l'exploitation, le système, souligne Xavier Delmon. Les expérimentations ont lieu dans les fermes en prenant en compte leurs spécificités. Ces nouveaux systèmes agricoles se caractérisent par de nouvelles techniques (production énergétique, séchage du foin en grange, robot de traite, etc.), mais aussi par le développement de nouveaux produits (transformation à la ferme...) de nouveaux services (entretien de zones naturelles, intégration de personnes handicapées, accueil à la ferme...) et de nouveaux circuits de vente. Cette évolution débouche souvent sur de la création d'emplois.

Les agriculteurs adaptent les nouvelles techniques à leur situation, à leur projet. Ces adaptations sont même parfois des sources d'inspirations pour les fournisseurs.

L'innovation est le fait d'un individu qui ose, qui prend un risque, qui est parfois moqué ou décrié par ses collègues. Mais elle est aussi quelque chose de collectif car les agriculteurs innovants s'appuient sur des collectifs très divers (d'autres agriculteurs, des stagiaires, des spécialistes, des techniciens, des associations locales, mais aussi des consommateurs, des voisins et bien sûr toujours un appui de la famille).

Les processus d'innovation supposent trois conditions :

- il faut un espace de questions et de préoccupations partagées entre les partenaires de l'innovation ;
- il faut ensuite des lieux diversifiés d'expérimentations ; c'est-à-dire le plus souvent des fermes où mettre à l'épreuve les solutions ou les essais ;
- il faut ensuite une espace de confrontation des expériences.

La « Route de l'innovation » a mis en avant la volonté des agriculteurs innovants de sortir de la routine et de l'exécution, d'exercer un travail qui a du sens pour eux et pour les autres observe Xavier Delmon. La qualité du travail paraît une dimension très importante.

Elle a montré que la capacité à innover est bien présente dans le monde agricole et que la recherche d'autonomie est une dynamique forte et porteuse d'innovation.

Elle a aussi mis en avant la pertinence d'un encadrement spécifique capable de réunir des compétences différentes autour de projets qui émanent des agriculteurs, d'aider ces derniers à les expérimenter et de les diffuser à travers des échanges, des rencontres, des réseaux.

## SÉMINAIRE EUROPÉEN SUR L'INNOVATION

Tous les 3 ans, le RwDR organise un séminaire réunissant des acteurs européens du Développement Rural en vue de mutualiser les expertises des uns et des autres sur une thématique spécifique et de formuler des recommandations. Le séminaire organisé en mai avait pour thème « Stimuler l'innovation : comment répondre aux enjeux de la ruralité ». 16 ateliers, répartis sur deux journées ont été proposés autour des thèmes suivants :

1. Comment stimuler l'innovation au niveau d'un territoire rural ?
2. Innovation : les vertus de la contrainte.
3. Opportunités et innovations liées à la numérisation.
4. Innover pour plus de résilience.



*Le séminaire a permis à des orateurs européens d'échanger sur les leviers qui stimulent l'innovation.*



## FOCUS SUR QUELQUES TÉMOIGNAGES

### Auto-construction et biométhanisation

L'atelier consacré à la « souveraineté technologique » a proposé le témoignage de Michel Warzée. Warzée SA est une entreprise familiale spécialiste dans la construction de machines agricoles et de génie civil. Mais Michel Warzée est aussi éleveur. Son exploitation laitière (Bawagri) est localisée à Hamois. Elle compte 220 vaches laitières et est équipée de 3 robots de traite.

Cette étable construite en 2009 à l'écart du village n'est pas raccordée au réseau électrique. La production d'électricité était jusqu'il y a peu assurée par un groupe électrogène,

pour un coût annuel estimé à 60.000 €/an. Michel a alors développé un projet de valorisation du lisier produit par ses vaches laitières via la bio-méthanisation. La première expérience a échoué suite à la déficience du matériel acheté. En 2017, il a développé en auto-construction sa propre unité de biométhanisation. Le digesteur a une capacité de 800 m<sup>3</sup>. Le générateur d'électricité auto-régulé a une puissance de 100 Kw et produit 48 KWh. Le digestat est ensuite utilisé pour fertiliser les terres. Cette installation a coûté 450.000 €. Un investissement est jugé rentable. Michel Warzée souhaite à présent développer l'usage de matériel alimenté en électricité (téléscopique et mélangeuse automotrice) et valoriser la chaleur produite à travers le séchage de foin et de copeaux de bois et le chauffage d'une étable à veaux. A plus long terme, il souhaiterait s'associer avec d'autres agriculteurs pour fournir le village en chaleur.



Michel Warzée a fabriqué lui-même sa station de biométhanisation.

### ATELIER PAYSAN : UNE COOPÉRATIVE D'AUTO-CONSTRUCTION

L'Atelier Paysan est né en réaction au verrouillage technologique qui aboutit au surinvestissement, à la surenchère. Il s'agit d'un collectif de paysans, de salariés et de structures du développement agricole, réuni au sein d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC). L'objectif est la réappropriation de savoirs paysans et d'autonomisation dans le domaine des agroéquipements notamment en maraichage biologique. Il est basé dans la région en Rhône-Alpes avec une antenne dans le Grand Ouest. L'atelier cherche à valoriser des inventions fermières, à co-développer de nouvelles solutions techniques adaptées et à rendre accessibles ces connaissances.

L'Atelier Paysan collecte les connaissances paysannes autour de l'agro-équipement adapté pour les mettre dans un pot commun. Ses techniciens accompagnent et appuient des dynamiques collectives en vue de trouver du matériel adapté. L'atelier Paysan produit des plans et des cahiers des charges d'agro-équipement adaptés, réalise des prototypes et des expérimentations. Ces savoirs paysans issus d'une Recherche et Développement participative sont publiés « en libre », sous forme d'articles fouillés ou de tutoriels de construction, sur le site Internet ou dans un guide de l'auto-construction.

L'Atelier Paysan propose aussi des formations aux pratiques d'auto-construction. Ces dernières permettent de réaliser, des agro-équipements souvent non inexistants, tout en réduisant fortement l'investissement nécessaire. De plus, les agriculteurs deviennent plus autonomes en se formant au travail des métaux.

### SERVICES DE CONSEILS DANS LES SYSTÈMES DE CONNAISSANCES ET D'INFORMATIONS AGRICOLES

Philippe Baret, le Doyen de la Faculté des bio-ingénieurs de l'UCL a présenté le concept de AKIS (Agricultural Knowledge and Information System – Systèmes de Connaissances et d'Informations Agricoles). Ce terme « barbare » générique qui désigne les échanges de connaissances, d'informations et de services pour l'innovation agricole. Il est défini comme étant un « système créé par les relations entre des personnes et des organismes qui échangent, partagent, génèrent et utilisent des technologies, des connaissances et des informations relatives à l'agriculture ». Chaque pays européen a développé un, voire plusieurs AKIS selon ses spécificités, ses besoins et les acteurs présents. L'objectif est notamment de mettre à disposition des résultats de recherche, des exemples de bonnes pratiques, des connaissances, des outils et des astuces aux agriculteurs, aux conseillers et aux chercheurs qui souhaitent améliorer leur collaboration et rendre les exploitations européennes plus rentables, plus durables et plus productives.

Vincent Dulong a présenté le réseau français CIVAM. Les Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural sont des groupes d'agriculteurs et de ruraux organisés en réseau qui, par l'information, l'échange et la dynamique collective, innove sur les territoires. Ils testent de nouvelles pratiques, développent des projets de territoires et cherchent à favoriser le maintien de l'activité agricole et rurale dans les campagnes tout en tenant compte des enjeux de cohésion sociale (pour plus d'infos [www.civam.org](http://www.civam.org))

### LES GROUPES OPÉRATIONNELS DE L'EIP-AGRIEIP

Les Groupes Opérationnels (GO) sont des groupes multi-acteurs associés autour du développement opérationnel d'une innovation, avec une durée de vie assez courte. Dès leur création, un objectif final précis est défini. Le but est d'être très opérationnel, de ne pas être dans la théorie pure et de travailler sur des défis concrets. L'objectif est également d'utiliser au mieux différents types de connaissances : pratiques, techniques, scientifiques, ... et ce de manière interactive. On retrouve dans ces GO des acteurs clés : agriculteurs, chercheurs, ONGs, industries, ... qui sont dans une position qui leur permet d'atteindre les objectifs du projet, et de les partager largement. 27 états-membres et 98 Programmes de Développement Ruraux ont des Groupes Opérationnels.

En Europe, pas moins de 3.200 GO sont programmés d'ici la fin de la période de programmation. Parmi les thématiques traitées, on retrouve : les chaînes d'approvisionnement, le climat, la biomasse, les forêts, l'énergie, l'alimentation... Les 5 domaines les plus populaires sont la protection des plantes,



l'agriculture de précision, l'agro-environnement, les nouvelles chaînes d'approvisionnement, l'agriculture biologique.

EIP-AGRI favorise notamment une meilleure collaboration entre les projets. Les résultats obtenus sont publiés au sein du réseau PEI-AGRI.

Pour plus d'info : <http://www.eip-agri.eu>

## L'INTÉRÊT DES APPROCHES CENTRALISÉES

### Pays-Bas



José Vogelzang.

La présentation de la structuration de l'innovation rurale aux Pays-Bas par José Vogelzang (Université de Wageningen) a mis en avant l'intérêt d'avoir élaboré une stratégie d'innovation globale avec une vision à long terme. L'idée est de repenser radicalement le système pour aller au-delà de la ferme, traiter de la chaîne d'approvisionnement et inclure d'autres parties-prenantes (ONG, gouvernement, ...). Cela repose sur un travail en réseau associant des acteurs d'horizons différents et capables de définir ensemble des objectifs communs notamment en matière d'agriculture multifonctionnelle.

### Flandre

Innovatiesteunpunt vzw est le Centre d'Innovation pour le Développement Agricole et Rural, flamand. Il propose un service spécialisé pour accompagner l'innovation en milieu rural.

Une équipe de consultants d'innovations promotionne de nouveaux choix et défis, et supporte le développement et la mise en œuvre des projets d'innovations concrets. Innovatiesteunpunt peut accompagner un trajet d'innovation du début jusqu'à la fin. Il propose aussi des formations sur des thèmes innovatifs. Cette formation est axée sur l'action, le plus souvent une combinaison d'information, des visites pratiques et des échanges mutuelles. Une trentaine de projets pilotes sont financés au niveau européen ou national.

Des approches très structurées dont la Wallonie gagnerait peut-être à s'inspirer par exemple en installant une cellule accompagnatrice spécifique similaire.

### Projet « Lait foin »

Le projet lait foin en cours d'élaboration en Wallonie est né des échanges durant la « Route de l'innovation ». Le « Lait de foin », une Spécialité Traditionnelle Garantie (STG) pour l'Europe, est désormais un produit de qualité différenciée reconnu en Wallonie. En Autriche, pays qui a lancé ce label, la part de marché du lait de foin représente 15 % du marché avec à la clé, un meilleur prix payé aux éleveurs.



L'asbl ProLaFow vient de mettre en ligne son site web « [www.laitdefoinwallonie.com](http://www.laitdefoinwallonie.com) ».

Un Plan Minimum de Contrôle et un organisme agréé pour la certification ont été mis en place. « ProLaFow » une asbl des producteurs de lait de foin a été créée. Une vingtaine d'éleveurs en fait partie. Cette association permettra d'assurer la promotion du lait de foin et des produits issus de ce lait de haute qualité fromagère. Elle pourra également assurer l'organisation de la certification et des aides pour le contrôle. Plusieurs installations de séchage en grange sont en cours d'élaboration et une laiterie s'est montrée intéressée.

### PETIT RAPPEL

La politique de développement rural constitue ce que l'on appelle le 2<sup>ème</sup> pilier de la PAC. Le 1<sup>er</sup> pilier se concentre sur l'octroi d'une aide directe au revenu des agriculteurs, tandis que le 2<sup>ème</sup> pilier concerne le développement rural au sens large dont le secteur agricole est un volet important. Il soutient l'agriculture comme fournisseur de biens publics dans ses fonctions environnementales et sociétales. Cela concerne par exemple les aides lors des reprises de fermes ou à l'investissement, les mesures agro-environnementales (MAE), la diversification (transformation et commercialisation des produits, énergie renouvelable). Les Groupes d'Actions Locales (GAL) Leader en font partie. Il s'agit d'un groupement d'acteurs locaux issus de partenariats public-privé (institutions locales, associations, particuliers, ...). A l'échelle de la Wallonie, la politique de développement rural représente un budget de 650 millions d'euros.

### Pour en savoir plus :

Le site internet du RwDR propose une information détaillée sur le déroulement et les conclusions de « la route de l'innovation » et du séminaire « stimuler l'innovation ».

[www.reseau-pwdr.be](http://www.reseau-pwdr.be)